

LUNDI 8 SEPTEMBRE - 20H

Steven Stucky

Rhapsodies pour orchestre - création française (commande du New York Philharmonic)

George Gershwin

Concerto en fa

entracte

Igor Stravinski

Le Sacre du printemps

New York Philharmonic

Lorin Maazel, direction

Jean-Yves Thibaudet, piano

Coproduction Productions Internationales Albert Sarfati, Salle Pleyel.

Le Crédit Suisse est le sponsor global de l'Orchestre Philharmonique de New York.

En partenariat avec DG Concerts, les concerts du New York Philharmonic sont disponibles en téléchargement, exclusivement sur iTunes.

Des enregistrements sont également disponibles chez Deutsche Grammophon, CBS/Sony, et New York Philharmonic Special Editions.



Fin du concert vers 21h45.

Steven Stucky (né en 1949)

Rhapsodies pour orchestre - création française

Composition : 2008.

Dédié « À Isabelle ».

Commanditaires : le New York Philharmonic Orchestra et les BBC Proms avec le soutien de la Francis Goelet Foundation.

Création : le 28 août 2008 aux BBC Proms (Royal Albert Hall de Londres) par le New York Philharmonic sous la direction de Lorin Maazel.

Effectif : 3 flûtes (dont un piccolo), 2 hautbois et cor anglais, 3 clarinettes (dont une clarinette basse), 2 bassons, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, vibraphone, marimba, cloches d'orchestre, carillon, cymbale suspendue, crotales, tam-tam, woodblock, grosse caisse, harpe et cordes.

Quand le New York Philharmonic m'a commandé une œuvre brève pour sa tournée européenne d'août et septembre 2008, le Directeur musical Lorin Maazel a accompagné cette commande d'une suggestion en me demandant si j'acceptais de composer « quelque chose de rhapsodique ». Je me suis immédiatement précipité vers un dictionnaire ; plus je réfléchissais à ces mots de *rhapsodie*, *rhapsodique* - des mots que je n'aurais jamais pensé employer pour décrire ma musique -, plus je réalisais que les limites ne sont là, en fait, que pour être repoussées, et qu'un stimulus étranger comme « rhapsodique » pouvait précisément m'aider à repousser les miennes.

La partition est rhapsodique à deux points de vue : non seulement elle donne le sentiment d'être improvisée, dans le sens où elle ne suit pas un plan formel préétabli, mais elle reprend en outre les formes les plus ferventes et les plus extatiques de l'expression musicale. Quoi qu'elle se présente en un seul mouvement, elle est intitulée *Rhapsodies* (au pluriel) car elle voit se dérouler une série d'épisodes rhapsodiques, généralement déclenchés par un instrumentiste dont les phrases enflammées « contaminent » progressivement ses voisins jusqu'à ce qu'une section entière de l'orchestre se soit jointe à lui. Une flûte solo (*appassionato*) entraîne par exemple un à un les bois jouant dans l'aigu, de sorte qu'ils finissent par créer une sorte de masse sonore tonitruante. Un cor anglais solo (*cantando*, *fervente*) recrute quant à lui une clarinette, la clarinette basse, le basson et bientôt l'ensemble de son voisinage. Un cor solo et une trompette solo (*nobile*) déclenchent enfin une nouvelle éruption, cette fois-ci parmi les cuivres. Pendant ce temps, derrière chacun de ces épisodes d'« élan rhapsodique », la musique plus sereine jouée par le reste de l'orchestre fait office de toile de fond.

Cette ferveur implacable ne peut naturellement être maintenue indéfiniment. Au bout du compte, l'orchestre s'apaise pour interpréter une coda plus sereine au cours de laquelle les épisodes précédents sont récapitulés.

Steven Stucky

George Gershwin (1898-1937)

Concerto en fa

Allegro

Andante con moto

Allegro con brio

Composition : juillet-octobre 1925 à Chatanqua (État de New York).

Création : le 3 décembre 1925 au Carnegie Hall (New York) par George Gershwin, piano, et l'Orchestre Symphonique de New York sous la direction de Walter Damrosch.

Édition : Harms Inc., New York, 1942.

Durée : environ 28 minutes.

Triomphalement accueilli par le public à sa création, le *Concerto en fa*, à la suite de *Rhapsody in Blue*, opère une fusion entre la musique classique et le jazz, selon l'ambitieux projet de George Gershwin. Cet immigré russe, virtuose du piano, s'était jusqu'ici imposé comme un talentueux compositeur de comédies musicales. Mais son ambition se portait vers les formes en vigueur outre-Atlantique. Cet infatigable travailleur effectuera d'ailleurs un voyage en Europe en 1928, rencontrant des compositeurs à qui il demandera (en vain) des conseils. On connaît la célèbre remarque de Ravel, qui avait demandé à Gershwin ses revenus. À la réponse de ce dernier : « *plus de 100 000 dollars par an* », le compositeur français aurait rétorqué : « *Dans ce cas, c'est à moi de vous demander des leçons !* »

Walter Damrosch, directeur du New York Symphony Orchestra, commanditaire de l'œuvre, évoque la démarche artistique de Gershwin en des termes expressifs, quoiqu'un peu racoleurs : « *Divers compositeurs ont tourné autour du jazz comme un chat autour d'une assiette de soupe chaude [...]. Lady Jazz, parée de tous ses rythmes intrigants, a fait le tour du monde [...]. Malgré tous ses voyages et sa vaste popularité, elle n'a jamais rencontré de chevalier capable de la hausser à un niveau lui permettant de se faire recevoir dans les cercles musicaux. George Gershwin semble avoir accompli ce miracle. [...] Il est ce prince qui a pris Cendrillon par la main et l'a ouvertement proclamée princesse à la surprise du monde et sans nul doute aussi à la fureur de ses jalouses sœurs* ».

Dans le *Concerto en fa*, les éléments appartenant au monde du jazz - rythmes, inflexions mélodiques issues du blues, notes « bleues » (notes abaissées dans une gamme majeure, caractéristiques du blues), couleurs orchestrales - trouvent une cohérence dans une composition qui s'appuie sur les principes formels les plus sophistiqués de la tradition classique européenne : forme cyclique, qui fait apparaître un thème caractéristique dans les différents mouvements, variation thématique modifiant le caractère expressif des thèmes, intervalle unificateur imposant sa marque au matériau mélodique.

Le premier mouvement est fondé sur le rythme de charleston, illustrant selon Gershwin « *l'esprit enthousiaste et juvénile de la vie américaine* ». Dans un esprit bien différent, le thème cyclique impose, par une écriture romantique et très russe, l'éloquence de ses

accords répétés et de son appel de tierce, formule directement issue du blues. Un nouvel épisode adopte le ton plus intime et sentimental d'une ballade ; il présente le caractère habituellement dévolu au second thème de la forme sonate. L'*Andante con moto* instaure dès les premières mesures un climat très « Cotton club », un style « jungle » avec ses clarinettes serpentes et ses cuivres bouchés. L'explosif finale lance la mécanique d'une trépidante toccata tirée du thème cyclique. Ce dernier, sous sa forme originale, y fait une ultime et quelque peu emphatique apparition. L'expéditive coda, fondée sur l'appel de tierce, dissout rapidement ces effluves romantiques et conclut l'œuvre dans un irrépressible élan.

Anne Rousselin

Igor Stravinski (1882-1971)

Le Sacre du printemps - Tableaux de la Russie païenne

Première partie : L'Adoration de la terre

Introduction

Augures printaniers - Danses des adolescentes

Jeu du rapt

Rondes printanières

Jeux des cités rivales

Cortège du Sage

Adoration de la terre (le Sage)

Danse de la terre

Seconde partie : Le Sacrifice

Introduction

Cercles mystérieux des adolescentes

Glorification de l'Élue

Évocation des ancêtres

Action rituelle des ancêtres

Danse sacrée (l'Élue)

Composition : 1911-1913.

Création : le 29 mai 1913, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, sous la direction de Pierre Monteux. Décors de Nicolas Roerich et chorégraphie de Vaslav Nijinski.

Dédié à Nicolas Roerich.

Édition : 1913 pour piano à 4 mains, 1921 pour orchestre, Édition russe de musique, Paris.

Effectif : 2 piccolos, 3 flûtes, flûte en sol, 4 hautbois, 2 cors anglais, clarinette piccolo, 3 clarinettes, 2 clarinettes basses, 4 bassons, 2 contrebassons ; 8 cors, trompette piccolo, 4 trompettes, trompette basse, 3 trombones, 2 tubas ténors, 2 tubas ; timbales, triangle, tambourin, râpe guero, cymbales antiques, cymbales, grosse caisse, tam-tam ; cordes.

Le 29 mai 1913, le tout jeune Théâtre des Champs-Élysées est le lieu d'un scandale mémorable, à tel point que la musique de ce « massacre du tympan » - qui pourtant joue des ressources d'un orchestre gigantesque - disparaît sous les huées d'un public ulcéré, entre autres, par la chorégraphie tribale de Nijinski. Quel contraste avec l'indifférence qui accueille, deux semaines plus tôt, la création dans ce même lieu du ballet debussyste *Jeux*, auquel participe également le célèbre danseur russe ! À l'origine de ces rencontres entre compositeurs, chorégraphes, peintres et poètes, un ami de Stravinski, ancien élève comme lui de Rimski-Korsakov : Serge de Diaghilev. Au fil des ans, les Ballets russes (dont il est le directeur) verront passer Ravel, Satie, Falla, Prokofiev ou encore Poulenc, Auric et Milhaud, du côté des compositeurs, mais aussi, aux décors, Picasso, Derain, Matisse ou Braque.

La collaboration entre Stravinski et Diaghilev, inaugurée par la célèbre « trilogie russe » (*L'Oiseau de feu* en 1910, *Petrouchka* en 1911 et *Le Sacre du printemps* en 1913), se poursuivra avec bonheur pendant presque vingt ans (avec *Pulcinella*, *Renard* ou *Les Noces*, notamment), avant que la mort de l'homme de théâtre n'y mette un terme en 1929. *Le Sacre du printemps* est l'œuvre d'un génie de trente ans, comme ce fut le cas du Beethoven des *Symphonies n°3* et *n°5*, du Berlioz de la *Symphonie fantastique* ou du Debussy du *Prélude à l'après-midi d'un faune*. L'idée en vient à Stravinski alors qu'il met la dernière main à *L'Oiseau de feu* : « *J'entrevis un jour [...] dans mon imagination le spectacle d'un grand rite sacré païen : les vieux sages, assis en cercle, et observant la danse à mort d'une jeune fille, qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du printemps. [...] Je dois dire que cette vision m'avait fortement impressionné et j'en parlai immédiatement à mon ami le peintre Nicolas Roerich, spécialiste de l'évocation du paganisme.* »

Retardée par le travail sur *Petrouchka*, la composition continue de creuser la voie ouverte par celui-ci en consommant l'adieu aux enchantements sonores de *L'Oiseau de feu* : bitonalité parfois brutale (à distance de triton ou de septième majeure, par exemple), diatonisme radical des lignes mélodiques, utilisation d'ostinatos, juxtaposition de blocs musicaux (en quoi, comme l'explique Boulez, *Le Sacre* est « *écrit gros* »). Le travail sur le rythme, d'une grande modernité, explore aussi bien les subtils décalages (morceau inaugural) qu'un motorisme bousculé d'accents irréguliers et empli de permutations (« *Augures printaniers* », « *Danse de la terre* », « *Glorification de l'Élu* », « *Évocation des ancêtres* », « *Danse sacrée* »).

Violente, paroxystique même, la partition exploite à plein les possibilités d'un immense orchestre coloré d'instruments rares (flûte en *sol*, petite clarinette, trompette piccolo ou trompette basse) ou de tessitures malaisées (comme pour les bois de l'introduction à la première partie) et renforcé d'une section percussive importante (avec notamment un tambour de basque, une râpe guero et des cymbales antiques – également utilisées par Debussy dans son *Prélude* mallarméen). Œuvre primitive, météore sans préméditation (« *Il y a très peu de tradition derrière Le Sacre et aucune théorie* », selon le compositeur), *Le Sacre du printemps* semble confirmer l'aphorisme de Breton, qui pourtant le suit de quinze ans : « *La beauté sera convulsive ou ne sera pas* » (*Nadja*).

Angèle Leroy

Steven Stucky

Né le 7 novembre 1949 à Hutchinson, Kansas, Steven Stucky vit aujourd'hui à Ithaca, dans l'État de New York.

Il a commencé ses études à l'Université Baylor (Texas) avant d'aller préparer un doctorat à l'Université Cornell, où il a compté parmi ses professeurs de composition Robert Palmer, Burrill Phillips et Karel Husa. En 1980, il entre à la faculté de l'Université Cornell, où il est aujourd'hui Professeur John L. Given de musique. Compositeur lauréat du Barr Institute à l'Université du Missouri (Kansas City), il a également été Professeur invité de composition à l'Eastman School of Music, Professeur Ernest Bloch à l'Université de Californie, Berkeley, compositeur en résidence à l'École de musique et au Festival d'Aspen en 2001, mais aussi Directeur du Contemporary Ensemble d'Aspen, qu'il a dirigé dans de nombreuses œuvres modernes en 2005. Nommé compositeur en résidence du Philharmonique de Los Angeles en 1988 par André Previn (alors Directeur musical de l'ensemble), Steven Stucky est, aujourd'hui encore, étroitement lié à cette institution. Ses fonctions actuelles de compositeur consultant en musique contemporaine l'amènent par exemple à conseiller l'orchestre sur des projets en rapport avec la musique contemporaine ou à superviser la série « Green Umbrella » du Los Angeles Philharmonic New Music Group. Cette association de deux décennies est la plus longue association d'un compositeur avec un orchestre aux États-Unis. Reconnu depuis de nombreuses années par le milieu de la musique contemporaine, Steven Stucky s'est fait connaître du grand public grâce au Prix Pulitzer de

musique qu'il a remporté en 2005 avec son *Deuxième Concerto pour orchestre* - en 1989, son *Premier Concerto pour orchestre* avait déjà fait partie des finalistes. Le fait qu'il ait composé deux œuvres intitulées de la sorte n'est évidemment pas un hasard ; si le plus célèbre des concertos pour orchestre est celui de Bartók (un compositeur dont l'influence est perceptible dans les premières compositions de Stucky), celui de Witold Lutoslawski (le compositeur polonais dont la musique passionne Stucky au point qu'il lui a consacré un livre paru chez Cambridge University Press en 1981) est également l'une des plus fameuses pièces du genre. Le Prix Lutoslawski 2005 figure d'ailleurs parmi les nombreuses récompenses qu'a reçues Stucky au cours de sa carrière. Steven Stucky est probablement l'un des compositeurs américains les plus remarquables dès lors qu'il s'agit d'explorer les possibilités du timbre orchestral. Steven Stucky est connu du public du New York Philharmonic en tant qu'animateur de la série *Hear & Now*, dans le cadre de laquelle il présente des partitions nouvelles (ou peu connues) en les commentant sur scène ou en s'entretenant avec leurs compositeurs. En avril dernier, l'orchestre a interprété des extraits de ses *Spirit Voices* (pour percussionniste et orchestre) lors de l'un de ses Concerts pour les Jeunes. Avec *Rhapsodies pour orchestre*, il joue enfin l'une de ses œuvres dans son intégralité - une nouvelle œuvre en un mouvement commandée par le New York Philharmonic et les BBC Proms en vue de son interprétation pendant la tournée européenne de l'orchestre en 2008. En juillet, Steven Stucky a été nommé président de l'American Music Center qui

représente près de 2000 compositeurs, interprètes et organisations amenés à promouvoir le répertoire américain.

Jean-Yves Thibaudet

Jean-Yves Thibaudet est né à Lyon, où il débute l'étude du piano à l'âge de 5 ans et fait sa première apparition en public à l'âge de 7 ans. À 12 ans, il entre au Conservatoire de Paris où il étudie avec Aldo Ciccolini et Lucette Descaves, amie et collaboratrice de Ravel. À 15 ans, il remporte le Premier Prix du Conservatoire, puis trois ans plus tard les Young Concert Artists Auditions de New York. Le pianiste continue à enthousiasmer le public du monde entier avec son style élégant, les couleurs profondes de son jeu et une technique brillante. Ses interprétations mêlent une virtuosité magistrale à une expressivité poétique et lyrique, avec lesquelles il s'approprie l'œuvre du compositeur. Trois représentations au Carnegie Hall de New York avec le Boston Symphony Orchestra, le National Symphony Orchestra, et le Takács Quartet constituent les points forts de la saison 2007-2008 aux États-Unis. D'autres concerts sont aussi prévus avec le Los Angeles Philharmonic, le Baltimore Symphony, le Minnesota Orchestra, le Detroit Symphony Orchestra, le Houston Symphony et le Cincinnati Symphony Orchestra. Sur le plan international, cette saison, Jean-Yves Thibaudet parcourt seize pays et cinq continents, pour des tournées avec l'Orchestre Philharmonique de Luxembourg, le London Philharmonic Orchestra et l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo. Il donne également des concerts avec des ensembles mondialement réputés comme le London's

Philharmonia Orchestra, le NHK et le Singapore Symphony Orchestra, le Oslo Philharmonic, le Radio Philharmonic Holland, Tonhalle Orchester Zürich, l'Orchestre de la Suisse Romande, le Seville Royal Symphony Orchestra et le Valencia Orchestra. Pianiste éclatant en récital, Jean-Yves Thibaudet se produit en 2007-2008 au Théâtre des Champs-Élysées, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Carnegie's Zankel Hall de New York et au Symphony Hall de Chicago. D'autres récitals le conduisent au Japon, en Allemagne, en Espagne et dans plusieurs autres villes des États-Unis. La saison dernière a été ponctuée par sa participation aux festivals les plus prisés comme le Sun Tuscan, les festivals de Ravinia et de Saratoga Festivals. Il participe aussi aux historiques Nuits de Décembre du Festival Sviatoslav Richter à Moscou, puis au Festival de Carthagène en Colombie et au New Zealand Festival. Jean-Yves Thibaudet est un chambriste très actif qui collabore régulièrement avec d'autres éminents artistes. Il s'est notamment produit en tournée avec le Quatuor Takács en avril 2008. Jean-Yves Thibaudet enregistre en exclusivité pour Decca, qui a sorti plus de 30 de ses albums. Il s'est vu attribué le Schallplattenpreis, et a été distingué par le Diapason d'Or, le Choc de la Musique, un Gramophone Award, deux Echo Awards, et un Edison Prize. Son enregistrement des *Deuxième et Cinquième Concertos* de Saint-Saëns avec l'Orchestre de la Suisse Romande, est sorti à l'automne 2007 et fait suite à l'album *Aria-Opera Without Words* (février 2007) inspiré par l'amour et l'admiration qu'a l'artiste pour la voix humaine. Ce disque présente des transcriptions d'airs d'opéra de Saint-

Saëns, Strauss, Gluck, Korngold, Bellini, J. Strauss II et de Puccini. Certaines des transcriptions sont de Mikhashoff, Sgambati, Brassin et d'autres de Jean-Yves Thibaudet. En 2005, il a été le soliste de la bande originale du film d'Universal Pictures *Orgueil et Préjugés*, nominée pour l'Oscar 2005. Le CD des *Burlesques* de Strauss avec l'Orchestre Gewandhaus de Leipzig est sorti la même année. Parmi ses autres enregistrements figurent l'œuvre complète pour piano de Satie, et un hommage à deux géants du jazz : Duke Ellington (*Réflexions sur Duke*) et Bill Evans (*Conversations avec Bill Evans*). En 2001, la France le fait Chevalier d'Ordre des Arts et des Lettres. En 2002, Jean-Yves Thibaudet reçoit le Premio Pegasus du Festival de Spoleto pour son accomplissement artistique et son investissement de longue date auprès du festival. Sa plus récente distinction est la Victoire d'Honneur reçue en 2007, reconnaissance de toute une carrière, qui constitue le plus grand honneur décerné par les Victoires de la musique.

Lorin Maazel

Né à Paris de parents américains, Lorin Maazel a grandi aux États-Unis. Il a commencé à étudier le violon à cinq ans et la direction à sept. De neuf à quinze ans, il a dirigé la plupart des grands orchestres américains avant de faire ses débuts européens de chef à Catania (Italie) en 1953. Lorin Maazel a dirigé plus de 150 orchestres dans plus de 5000 concerts et opéras. Il a été nommé Directeur musical du New York Philharmonic Orchestra en septembre 2002, soit soixante ans après ses débuts avec l'orchestre au Lewisohn Stadium de New York - qui

est depuis devenu la résidence d'été du New York Philharmonic. En tant que Directeur musical du New York Philharmonic Orchestra, Lorin Maazel a dirigé sept œuvres commandées par l'ensemble en création mondiale, parmi lesquelles *On the Transmigration of Souls* de John Adams (récompensé aux Grammy Awards et par le Prix Pulitzer), la *Symphonie n° 3* de Stephen Hartke et le *Concerto pour trombone* de Melinda Wagner. Il a également dirigé des cycles Brahms, Beethoven et Tchaïkovski ainsi que le concert inaugural de l'orchestre dans le cadre de son partenariat avec DG Concerts - une initiative novatrice qui vise à proposer les concerts du New York Philharmonic en téléchargement sur iTunes. Lorin Maazel a dirigé le New York Philharmonic Orchestra lors de nombreuses tournées internationales comme Asia 2008 - Taipei, Kaohsiung, Hong-Kong, Shanghai, Pékin - mais aussi à Pyongyang (République populaire démocratique de Corée), où le New York Philharmonic a été le premier orchestre américain à se produire. Parmi leurs tournées les plus récentes, on peut en outre mentionner une tournée européenne en mai 2007, une visite au Japon et en Corée en novembre 2006, une tournée italienne sponsorisée par Generali en juin 2006, la tournée en deux parties organisée dans cinq pays à l'automne 2005 pour commémorer le soixante-quinzième anniversaire de la tournée légendaire de 1930 et des résidences à Cagliari (Sardaigne) et au Bravo! Vail Valley Music Festival (Colorado). En plus de ses fonctions à la tête du New York Philharmonic, Lorin Maazel est Directeur musical de deux jeunes institutions musicales : le Palais des Arts Reine Sofia (Espagne) et le

Symphonica Toscanini, un orchestre de jeunes instrumentistes de premier plan basé à Rome. Régulièrement à l'affiche des plus grands opéras au monde, il est retourné au Metropolitan Opera de New York en janvier 2008 pour la première fois en quarante-cinq ans afin d'y diriger *La Walkyrie* de Wagner. Avant de prendre ses fonctions de Directeur musical du New York Philharmonic, Lorin Maazel avait déjà dirigé l'orchestre à plus de cent reprises en tant que chef invité. Membre honoraire de l'Orchestre philharmonique d'Israël et du Philharmonique de Vienne, il a également été Directeur artistique et Chef principal du Deutsche Oper de Berlin (1965-1971), Directeur musical de l'Orchestre de Cleveland (1972-1982), Directeur général et Chef principal du Staatsoper de Vienne (1982-1984), Directeur musical de l'Orchestre symphonique de Pittsburgh (1988-1996) et Directeur musical de l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise (1993-2002). Lorin Maazel est par ailleurs un compositeur accompli. Son opéra, *1984*, a été créé le 3 mai 2005 à Covent Garden ; il a été repris au cours de la saison 2007-2008 au Palais des Arts Reina Sofia de Valence et à la Scala de Milan.

New York Philharmonic

Créé en 1842 par un groupe de musiciens new-yorkais dirigé par l'Américain Ureli Corelli Hill, le New York Philharmonic est, de loin, le plus vieil orchestre symphonique des États-Unis, peut-être même au monde. Il donne aujourd'hui quelque 180 concerts par an et il a atteint le 18 décembre 2004 le chiffre record de 14 000 concerts depuis ses débuts. Lorin Maazel a pris

ses fonctions de Directeur musical du New York Philharmonic Orchestra en septembre 2002. Il est ainsi devenu le dernier représentant d'une longue lignée de géants de l'histoire de la musique du XX^e siècle comme Kurt Masur (Directeur musical de 1991 à l'été 2002, nommé Directeur musical émérite en 2002), Zubin Mehta (1978-1991), Pierre Boulez (1971-1977) ou Leonard Bernstein (nommé Directeur musical en 1958 et Chef lauréat à vie en 1969). Fervent avocat de la musique de son temps, le New York Philharmonic Orchestra a commandé et créé de nombreuses œuvres comme la *Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde »* de Dvořák, le *Concerto pour piano n° 3* de Rachmaninov, le *Concerto en fa* de Gershwin et *Connotations* de Copland. Il a également joué les *Symphonies n° 8 et n° 9* de Beethoven ainsi que la *Symphonie n° 4* de Brahms en création américaine et il continue d'entretenir cette tradition en programmant, chaque saison, des œuvres de compositeurs contemporains - récemment encore, *On the Transmigration of Souls* de John Adams (récompensé aux Grammy Awards et par le Prix Pulitzer), la *Symphonie n° 3* de Stephen Hartke, *Gathering Paradise* d'Augusta Read Thomas (arrangements pour soprano et orchestre sur des poèmes d'Emily Dickinson) et le *Concerto pour piano* d'Esa-Pekka Salonen. Le New York Philharmonic a été dirigé par des chefs et des compositeurs aussi renommés que Theodore Thomas, Piotr Ilitch Tchaïkovski, Antonín Dvořák, Gustav Mahler (Directeur musical de 1909 à 1911), Otto Klemperer, Richard Strauss, Willem Mengelberg (Directeur musical 1922 à 1930), Wilhelm Furtwängler, Arturo Toscanini (Directeur

musical de 1928 à 1936), Igor Stravinski, Aaron Copland, Bruno Walter (Conseiller musical de 1947 à 1949), Dimitri Mitropoulos (Directeur musical de 1949 à 1958), Klaus Tennstedt, George Szell (Conseiller musical de 1969 à 1970) et Erich Leinsdorf. Véritable institution dans la vie musicale américaine, le New York Philharmonic s'est fait connaître autour de la planète en se produisant, au cours du siècle dernier, dans pas moins de 424 villes dans 59 pays sur les cinq continents et dans des capitales comme Londres, Paris, São Paulo, Buenos Aires, Hong-Kong ou Tokyo. En février 2008, il a été dirigé par son Directeur musical, Lorin Maazel, à Taipei, Kaohsiung, Hong-Kong, Shanghai et Pékin dans le cadre d'Asia 2008, mais aussi à Pyongyang (République populaire démocratique de Corée), où il a été le premier orchestre américain à se produire. Parmi ses dernières tournées, on peut mentionner une tournée européenne en mai 2007, une visite au Japon et en Corée en novembre 2006, une tournée italienne sponsorisée par Generali en juin 2006 et la tournée en deux parties organisée dans cinq pays à l'automne 2005 pour commémorer le soixante-quatrième anniversaire de la tournée légendaire de 1930. Orchestre pionnier dans l'utilisation des médias, le New York Philharmonic est associé à la radio depuis 1922. Ses concerts sont aujourd'hui retransmis dans toute l'Europe par la BBC (Radio 3) et aux États-Unis par nyphil.org et par la radio satellite XM (série *The New York Philharmonic This Week*, 52 semaines par an). Dans les années 1950 et 1960, ses « Concerts pour les jeunes » dirigés par Bernstein pour la chaîne CBS ont inspiré toute une génération de

musiciens. L'orchestre donne aujourd'hui un concert télévisé par an (série *Live from Lincoln Center* sur PBS) et il a été, en 2003, le tout premier orchestre à se produire en direct aux Grammy Awards - l'un des événements télévisés les plus regardés au monde. Plus récemment, il est devenu le premier orchestre américain à proposer des concerts en téléchargement, enregistrés en live et sortis par DG Concerts (exclusivement sur iTunes). Depuis 1917, il a par ailleurs gravé près de 2000 disques, dont plus de 500 sont toujours disponibles. Le 4 juin 2007, le New York Philharmonic Orchestra a annoncé son nouveau partenariat avec le Crédit Suisse, qui est devenu son tout premier sponsor mondial et exclusif.

Lorin Maazel, chef principal

Xian Zhang, chef associé, *The Arturo Toscanini Chair*

Leonard Bernstein, chef lauréat, 1943-1990

Kurt Masur, chef émérite

Violons

Glenn Dicterow

Concertmaster

The Charles E. Culpeper Chair

Sheryl Staples

Principal Associate Concertmaster

The Elizabeth G. Beinecke Chair

Michelle Kim

Assistant Concertmaster

The William Petschek Family Chair

Enrico Di Cecco

Carol Webb

Yoko Takebe

Minyoung Chang

Hae-Young Ham

The Mr. and Mrs. Timothy M. George Chair

Lisa GiHae Kim

Kuan-Cheng Lu

Newton Mansfield

Kerry McDermott

Anna Rabinova

Charles Rex

Fiona Simon

Sharon Yamada

Elizabeth Zeltser

Yulia Ziskel

Marc Ginsberg

Principal

Lisa Kim*

In Memory of Laura Mitchell

Soohyun Kwon

The Joan and Joel I. Picket Chair

Duoming Ba

Marilyn Dubow

The Sue and Eugene Mercy, Jr. Chair

Martin Eshelman

Judith Ginsberg

Mei Ching Huang

Myung-Hi Kim+

Hanna Lachert

Sarah O'Boyle

Daniel Reed

Mark Schmoockler

Na Sun

Vladimir Tsylin

Joo Jin Lee++

Jungsun Yoo++

Altos

Cynthia Phelps

Principal

The Mr. and Mrs. Frederick P. Rose Chair

Rebecca Young*

Irene Breslaw**

The Norma and Lloyd Chazen Chair

Dorian Rence

Katherine Greene

The Mr. and Mrs. William J. McDonough Chair

Dawn Hannay

Vivek Kamath

Peter Kenote

Barry Lehr

Kenneth Mirkin

Judith Nelson

Robert Rinehart

Violoncelles

Carter Brey

Principal

The Fan Fox and Leslie R. Samuels Chair

Eileen Moon*

The Paul and Diane Guenther Chair

Qiang Tu

The Shirley and Jon Brodsky Foundation Chair

Evangelina Benedetti

Eric Bartlett

The Mr. and Mrs. James E. Buckman Chair

Elizabeth Dyson

Valentin Hirsu

Maria Kitsopoulos

Sumire Kudo

Ru-Pei Yeh

Wei Yu

Jeanne LeBlanc++

Contrebasses

Eugene Levinson

Principal

The Redfield D. Beckwith Chair

Jon Deak*

Orin O'Brien

William Blossom

The Ludmila S. Hess and Carl B. Hess Chair

Randall Butler

David J. Grossman

Satoshi Okamoto

Michele Saxon

Rion Wentworth++

Flûtes

Robert Langevin

Principal

The Lila Acheson Wallace Chair

Sandra Church*

Renée Siebert

Mindy Kaufman

Alexandra Sopp++

Piccolo

Mindy Kaufman

Hautbois

Liang Wang

Principal

The Alice Tully Chair

Sherry Sylar*

Robert Botti

Alexandra Knoll++

Cor anglais

Thomas Stacy

The Joan and Joel Smilow Chair

Clarinettes

Stanley Drucker

Principal

The Edna and W. Van Alan Clark Chair

Mark Nuccio*

Pascual Martinez Forteza

Stephen Freeman

Albert Regni++

Clarinete en *mi* bémol

Mark Nuccio

Clarinete basse

Stephen Freeman

Bassons

Judith LeClair

Principal

The Pels Family Chair

Kim Laskowski*

Roger Nye

Arlen Fast

Gilbert DeJean++

Contrebasson

Arlen Fast

Cors

Philip Myers

Principal

The Ruth F. and Alan J. Broder Chair

Erik Ralske

Acting Associate Principal

Thomas Jöstlein**

R. Allen Spanjer

Howard Wall

Richard Hagen++

David Kamminga++

Cara Kizer++

David Smith++

Tuba Wagner

Erik Ralske

Principal

R. Allen Spanjer

Richard Hagen++

David Smith++

Morris Kainuma, tuba++

Trompettes

Philip Smith

Principal

The Paula Levin Chair

Matthew Muckey*

Ethan Bensdorf

Thomas V. Smith

Kenneth DeCarlo++

Trombones

Joseph Alessi

Principal

The Gurnee F. and Marjorie L. Hart Chair

David Finlayson

Kyle Covington++

Trombone basse

James Markey

Tuba

Alan Baer

Principal

Morris Kainuma++

Timbales

Markus Rhoten

Principal

The Carlos Moseley Chair

Joseph Pereira**

Percussions

Christopher S. Lamb

Principal

The Constance R. Hoguet Friends of the

Philharmonic Chair

Daniel Druckman*

The Mr. and Mrs. Ronald J. Ulrich Chair

Joseph Pereira

Erik Charlston++

Harpes

Nancy Allen

Principal

The Mr. and Mrs. William T. Knight III Chair

Jessica Zhou++

Clavier

In Memory of Paul Jacobs

Clavecin

Lionel Party+

Piano

The Karen and Richard S. LeFrak Chair

Harriet Wingreen

Jonathan Feldman

Orgue

Kent Tittle+

Bibliothécaires

Lawrence Tarlow

Principal

Sandra Pearson**

Manager du personnel d'orchestre

Carl R. Schiebler

Responsable de la scène

Louis J. Patalano

Équipe technique

Fernando Carpio

Joseph Faretti

Robert Pierpont

Michael Pupello

Ingénieur du son

Lawrence Rock

Associate Principal**Assistant Principal**+On Leave**++Replacement/Extra*

The New York Philharmonic uses the revolving seating method for section string players who are listed alphabetically in the roster.

Honorary Members of the Society

Pierre Boulez

Zubin Mehta

Carlos Moseley

New York Philharmonic

Paul B. Guenther

Chairman

Zarin Mehta

*President and Executive Director**Administration*

Eric Latzky

Director of Public Relations

Miki Takebe

Director of Operations

Matias Tarnopolsky

Artistic Administrator

Nishi Badhwar

*Orchestra Personnel**Assistant/Auditions Coordinator*

James Eng

Operations Assistant

Brendan Timins

*Operations Coordinator***Salle Pleyel**

Président: Laurent Bayle

Notes de programme

Éditeur: Hugues de Saint Simon

Rédacteur en chef: Pascal Huynh

Rédactrice: Gaëlle Plasseraud

Correctrice: Angèle Leroy

Maquettiste: Ariane Fermont

Stagiaires: Marie-Anaya Mahdadi, Émilie Moutin

Salle Pleyel | Prochains concerts

DU MARDI 9 AU DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2008

MARDI 9 SEPTEMBRE, 20H

Maurice Ravel
Ma Mère l'Oye (Suite)
Béla Bartok
Le Mandarin merveilleux
Piotr Ilitch Tchaïkovski
Symphonie n° 4

New York Philharmonic
Lorin Maazel, direction

Coproduction Productions Internationales Albert Sarfati, Salle Pleyel

JEUDI 18 SEPTEMBRE, 20H SAMEDI 20 SEPTEMBRE, 20H

Ludwig van Beethoven
Missa Solemnis

Chœur et Orchestre de Paris
Christoph Eschenbach, direction
Christine Schäfer, soprano
Annette Jahns, mezzo soprano
Paul Groves, ténor
Robert Holl, basse
Didier Bouture, Geoffroy Jourdain, chefs de chœur

VENDREDI 26 SEPTEMBRE, 20H

Olivier Messiaen
Concert à quatre
Camille Saint-Saëns
Symphonie n° 3 avec orgue

Orchestre Philharmonique de Radio France
Myung-Whun Chung, direction
Thomas Prévost, flûte
Hélène Devilleneuve, hautbois
Nadine Pierre, violoncelle
Catherine Cournot, piano
Christophe Henry, orgue

MERCREDI 10 SEPTEMBRE, 20H

Extraits d'œuvres de **Marc-Antoine Charpentier, Jean-Philippe Rameau, Michel Lambert**

Les Arts Florissants
William Christie, direction
Anne Sofie von Otter, mezzo soprano

VENDREDI 19 SEPTEMBRE, 20H

Maurice Ravel
Alborada del Gracioso
Magnus Lindberg
Concerto pour violon (création)
Igor Stravinski
Petrouchka

Orchestre Philharmonique de Radio France
Lionel Bringuier, direction
Tedi Papavrami, violon

Brahms / Gardiner
Orchestre Révolutionnaire et Romantique
The Monteverdi Choir
Sir John Eliot Gardiner, direction

SAMEDI 27 SEPTEMBRE, 20H

Johannes Brahms
Gesang der Parzen op. 89 | Gesang aus Fingal op. 17 / IV | Fünf Gesänge op. 104
Symphonie n° 3 op. 90
en alternance avec une sélection de chants a capella de la Renaissance ayant influencé Johannes Brahms.

JEUDI 11 SEPTEMBRE, 20H

Olivier Messiaen
Un sourire
Gustav Mahler
Symphonie n° 9

Orchestre de l'Opéra national de Paris
Jonathan Nott, direction

Production Opéra national de Paris

MERCREDI 24 SEPTEMBRE, 20H JEUDI 25 SEPTEMBRE, 20H

Joseph Haydn
Symphonies n°s 1 et 104
Nikolai Rimski-Korsakov
Shéhérazade

Orchestre de Paris
Rafaël Frühbeck de Burgos, direction

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE, 16H

Johannes Brahms
Geistliches Lied op. 30 | Fest-und Gedenksprüche op. 109 | Symphonie n° 4
en alternance avec une sélection de motets et psaumes sacrés des XVI^e & XVII^e siècles (J. S. Bach, G. Gabrieli, R. de Lassus, H. Schütz)

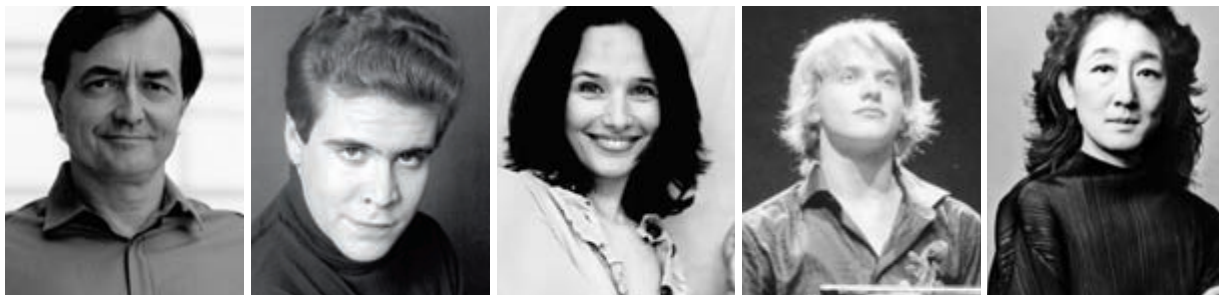
Deloitte. Mécène de l'art de la voix

Les partenaires média de la Salle Pleyel



Cité de la musique Saison 08 | 09

Chamber Orchestra of Europe en résidence



JEUDI 20 NOVEMBRE, 20H
Wolfgang Amadeus Mozart
Concertos pour piano n° 23, n° 24
Igor Stravinski
Apollon musagète

Chamber Orchestra of Europe
Mitsuko Uchida, piano, direction
Tarifs : 25 € et 30 €

JEUDI 18 ET VENDREDI 19 DÉCEMBRE, 20H
Jean Sibelius
Rakastava
Concerto pour violon
Robert Schumann
Symphonie n° 2

Chamber Orchestra of Europe
Vladimir Ashkenazy, direction
Valeriy Sokolov, violon
Tarifs : 25 € et 30 €

VENDREDI 23 ET SAMEDI 24 JANVIER, 20H
Richard Strauss
Métamorphoses
Burlesque, pour piano et orchestre
Introduction/Sextuor de Capriccio
Le Bourgeois gentilhomme (Suite)

Chamber Orchestra of Europe
Vladimir Jurowski, direction
Hélène Grimaud, piano
Tarifs : 28 € et 39 €

MERCREDI 29 ET JEUDI 30 AVRIL, 20H
Ludwig van Beethoven
Concertos pour piano n° 1, 2, 3

Chamber Orchestra of Europe
Pierre-Laurent Aimard, piano, direction
Tarifs : 25 € et 30 €

MERCREDI 27 ET JEUDI 28 MAI, 20H
Sergueï Prokofiev
Symphonie classique
Dmitri Chostakovitch
Concerto pour piano n° 1
Georges Bizet
Symphonie en ut

Chamber Orchestra of Europe
Youri Temirkanov, direction
Denis Matsuev, piano
Tarifs : 25 € et 30 €

Forfait 5 concerts Chamber Orchestra of Europe : 110 €
dans la limite des places disponibles.



RENSEIGNEMENTS • RÉSERVATION
01 44 84 44 84 • www.cite-musique.fr
M° porte de Pantin

Salle Pleyel

Afin de dynamiser la vie musicale parisienne, le ministre de la culture et de la communication a souhaité que la Salle Pleyel retrouve, après rénovation, sa vocation à accueillir les plus grandes formations symphoniques françaises et étrangères, à travers une programmation ouverte à toutes les formes de musique. À cet effet, la Cité de la musique, établissement public placé sous la tutelle de l'État, a pris à bail la Salle Pleyel et assure, depuis 2006, sa gestion par l'intermédiaire d'une filiale associant la Ville de Paris.

La saison 2008/2009 rassemble de l'ordre de deux cents rendez-vous :

- l'Orchestre de Paris, résident permanent, programme tous ses concerts parisiens ;
- l'Orchestre Philharmonique de Radio France présente une vingtaine de programmes ;
- la filiale de la Cité de la musique produit ou coproduit une centaine de concerts qui couvrent un large spectre (baroque, symphonique, opéra en concert, musique de chambre, jazz, musiques du monde, variétés...) ;
- enfin, des producteurs privés et des formations orchestrales proposent certains de leurs concerts.

La filiale de la Cité de la musique est subventionnée par le ministère de la culture et de la communication ainsi que par la Ville de Paris. Elle reçoit également le soutien de mécènes privés. La Société Générale est son partenaire principal.



